

Le Trapéziste volant

(une fable à propos du lâcher prise et des métamorphoses)

Debout dans le noir, à la base de l'échelle, le trapéziste vérifie ses paumes, prend une grande inspiration et commence son ascension. À mesure qu'il s'élève, le bruit de la foule du cirque devient un murmure qui finit par s'estomper complètement. Toute son attention est fixée sur la plate-forme qui l'attire comme un aimant. En y arrivant, il reste immobile dans le noir, écoutant le tonnerre de son cœur qui bat dans sa poitrine, un peu dû à l'effort de la montée mais surtout à cause de l'excitation. Finies les pratiques, voici le moment tant attendu. Un roulement de tambour se fait entendre. *C'est le signal! Ça y est!*

Debout à l'avant de la plate-forme, ses muscles frémissant d'excitation, il saisit la barre et attend. Un projecteur l'éblouit et projette son ombre géante sur le toit derrière lui. Une dernière grande inspiration et, comme le tambour s'arrête, il plonge dans le vide, sûr de ses habiletés acquises à force d'entraînement, confiant que son partenaire vole aussi vers lui dans le noir pour l'attraper au moment venu. Le projecteur le suit dans sa trajectoire à travers l'épaisse noirceur. Tout à coup, la lumière le perd (ou il la perd) et la noirceur l'avale. La terreur le poigne aux tripes et son esprit s'affole pendant qu'il amorce la partie ascendante de sa trajectoire. *Qu'est-ce qui s'est passé? Qui a éteint la lumière? Me suis-je trompé? Suis-je sur la bonne trajectoire? Où est mon partenaire? Devrais-je continuer tel que prévu? Devrais-je plutôt rester accroché?*

Partout de la noirceur: un grand trou noir rempli d'inconnu. Il arrive presque au sommet de l'arc. Ses mains sont moites et ses avant-bras crispés lui font mal. Sa raison lui dit de s'accrocher, mais une voix intérieure le pousse à lâcher prise. Il regarde devant lui, espérant apercevoir son partenaire. Rien que du vide noir! En arrivant en haut, il se surprend à lâcher la barre sans arrière-pensées. *Je suis un trapéziste et je veux voler!*

Il poursuit sa trajectoire ascendante dans le vide, les bras tendus devant lui, ses yeux essayant de percer la noirceur. *Plus question de revenir en arrière! Arrivé au sommet, rien ni personne! Une folle panique s'empare de lui. Il n'y a personne ici pour moi! Il n'y a pas de filet de sécurité! Je vais me tuer! Réveillez-moi! Ce doit être un mauvais rêve! Pourquoi ais-je lâché? Fallait vraiment être fou!*

Il est maintenant en chute libre et, après ce qui semble être une éternité, il perçoit quelque chose qui brille sur sa gauche. Son esprit entraîné se calme et, oubliant sa panique, il se surprend à tendre vers cette présence, à essayer de discerner ce que ça peut bien être. Et tout à coup, venant de nulle part, une lumière commence à disperser la noirceur et il entrevoit un aigle magnifique qui plane vers lui. *Qu'est-ce qu'un aigle fait ici? D'où vient la lumière? Où est le cirque? Où est la foule? Où suis-je?*

?????????

La clarté s'intensifie, la noirceur fond à la vitesse de la lumière. Il n'y a plus de haut ou de bas, seulement l'espace lumineux et l'aigle. S'étirant au maximum, il tend vers l'aigle de toutes ses forces. Maintenant, il peut presque lui toucher. *Mais qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce que ces plumes font sur mes bras? Où sont mes mains? Où suis-je? Qui suis-je?*

?????????

Deux aigles planent en formation, se grisant du pur plaisir du vol libre. Grimpant sans effort le long d'une rivière de lumière, ils atteignent des mondes insoupçonnés, oublieux de tout sauf du vol et de la présence de l'autre. Et l'ancien trapéziste ne peut s'empêcher de se demander: *Et si je n'avais pas lâché la barre?*

**Il ne faut pas être fou,
mais ça aide drôlement!**